Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 31 (1902)

Heft: 20

Rubrik: Quelques chiffres intéressants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pratiquée plusieurs années. Ajoutons qu'elle ne m'a rendu aucun service. Je me garderai bien cependant de conclure qu'elle ne soit utile à personne.

Je vois tous les jours des collègues qui ont étudié cet art comme moi. L'un d'entre eux continue même à s'en servir pour envoyer des cartes postales à son frère.

Mais — c'est à ceci que je voulais arriver — il n'en est pas un de ces praticiens qui ne haussent les épaules quand on leur parle de *l'importance* de la sténographie. Tous ont ri aux éclats quand je leur ai lu cette phrase pompeuse de M. Seignette : « Ceux qui attaquent la sténographie sont ceux qui ne la connaissent pas. Je n'ai jamais vu un homme qui, ayant seulement consacré quelques semaines à l'étude de cet art, n'en soit devenu un défenseur convaincu. »

Non, M. Agmen, gardons-nous de considérer la diffusion plus ou moins grande de la sténographie comme le thermomètre de l'instruction d'un peuple. Ce sont là des exagérations qui font toujours tort à une cause.

Comme cet art ne développe aucune faculté et ne donne aucune connaissance positive, laissons-le à la porte de l'école primaire, à moins qu'un jour il ne remplace l'écriture commune. Dans ce cas, tous les enfants devront l'apprendre.

Nos programmes scolaires sont très chargés. N'allons pas perdre notre temps et user nos efforts à enseigner aux enfants une seconde écriture qui sera complètement inutile à la plupart d'entre eux.

Nous avons une tâche plus importante, plus féconde, plus noble à remplir.

Un vieux magister.

QUELQUES CHIFFRES INTÉRESSANTS

Puisque nous parlons de sténographie, nous mettrons encore sous les yeux de nos lecteurs les lignes suivantes, qui nous arrivent de Genève :

La *Deutsch Stenographen Zeitung* nous apprend qu'en 1901, avant l'ouverture des cours de cette année-là, les écoles de sténographie allemandes comptaient 3408 Sociétés ayant ensemble 110,683 membres, dont 1773 Sociétés et 67,775 membres appartenant à l'école Gabelsberger, 1234 Sociétés et 34,425 sténographes pratiquant le système Stolze-Schrey unifié, 272 Sociétés et 5269 membres pratiquant la sténographie nationale des frères Kunowski, 22 Sociétés et 755 membres pratiquant le système Arends ancien, 98 Sociétés et 2300 membres pratiquant

le système Arends-Matschenz, et 9 Sociétés avec 159 membres pratiquant le système Arends réformé.

De plus, l'école Gabelsberger avait alors 92,325 élèves initiés à sa sténographie, l'école des frères Kunowski 13,150, Arends ancien 320, Arends-Matschenz 3550, et Arends réformé une centaine.

La seule école Gabelsberger enregistra une augmentation de plus de 200 Sociétés, 7000 membres et 17,000 élèves sur l'année précédente.

Nous ignorons combien l'école Stolze-Schrey avait alors d'élèves initiés, mais il est certain qu'elle en avait un grand nombre, car elle devient de plus en plus populaire dans les pays de langue allemande, comme la sténographie Duployé dans les pays de langue française.

Nous n'avons sous les yeux aucune statistique semblable concernant d'autes écoles sténographiques, mais on sait que les peuples anglo-saxons l'emportent sur tous les autres pour la proportion de leurs ressortissants qui utilisent un système de sténographie.

D'autre part, après avoir été longtemps en retard, les Français sont nombreux, qui pratiquent un de leurs systèmes : Duployé, Duployé-Canton, Duployé-Buisson, Prévost, Prévost-Delaunay, Riom, Grosselin, Lelioux, Conen de Prépéan, Aimé-Paris.

Le système Duployé surtout, si ingénieux et adapté à nos trois langues nationales ainsi qu'à une dizaine d'autres, est de plus en plus en honneur non seulement en France, en Belgique, et dans tous les pays de langue française, mais encore à Luxembourg, où il est seul enseigné à l'Athénée aux étudiants allemands aussi bien qu'aux français ; en Egypte et dans divers pays où il figure dans les programmes scolaires ; voire même en Allemagne, en Autriche, en Angleterre et aux Etat-Unis. L'école Duployé, dont la méthode écrite par le fondateur a atteint sa vingtième édition en quelques années, a déjà fait imprimer, en même temps que divers abrégés de cette méthode et plusieurs cours parlementaires et commerciaux, environ 350 ouvrages de tous genres en sténographie. Ses adhérents éditent en outre une trentaine de journaux sténographiques, parmi lesquels plusieurs organes scolaires, et les autres écoles françaises, six ou sept.

Certains journaux sténographiques n'ont, il est vrai, qu'un petit nombre de lecteurs, mais il en est, parmi les duployens, dont les abonnés se comptent par deux, trois, quatre, cinq mille et plus. Le tirage de la *Lumière*, publication dirigée par M. Duployé lui-même, est maintenant de 100,000 (nous disons bien cent mille).

Cela suffit semble-t-il, pour donner une idée de la place qu'occupe enfin la sténographie dans les pays de langue française !